

CHARMEURS DE SERPENTS

A Tétouan, la ville blanche, c'était le printemps, le crépuscule de mai, la paix des immobilités roses...

D'un peu loin on entendait prélever la flûte triste, triste, et le tambourin sourd des charmeurs de serpents...

Villégiature du Tsar

Parmi les petites capitales de l'Allemagne, Darmstadt est l'une des plus jolies et des plus somnolentes...

Le séjour du Tsar et de la Tsarine, qui vient de s'y terminer, n'a point réussi à faire sortir Darmstadt de son aimable tranquillité...

Elle, de son côté, ne néglige rien pour justifier les sympathies que lui gardent ses compatriotes. On sait quels liens affectueux l'unissent à son frère, le prince régnant...

agents de la Sûreté, sans doute. Et c'est tout. Pour éviter la curiosité des badauds...

Mais quel quefois «Niki» leur fait faux bond. C'est ce qui est arrivé dernièrement, au concert de la Saalbau.

Les souverains russes vont souvent au théâtre de la ville ou plutôt du grand-duc; car c'est ce dernier qui en a la haute direction et qui accepte les artistes...

Après le premier acte, la lumière brille de nouveau et met en relief les toilettes. Un frémissement court dans la salle...

Dans la première loge de côté, le Tsar est vu toilette de ville, avec le duc de Cobourg.

Voilà la vie que mènent le Tsar et la Tsarine; vie de famille et d'intimité; participation à l'existence de la ville, plaisirs simples et récréatifs plus que les fêtes et les galas...

diennes des Altesses de tout rang qui viennent le saluer à Darmstadt, visites qui mettent de l'animation dans la ville...

LETRE D'UNE CITOYENNE A SA FILLE.

(Lorbach, 27 octobre 1797.)

Il vient de nous arriver, ma chère fille, un événement imprévu qui met toute la famille en deuil et plonge la petite cousine Rosette dans un terrible désespoir...

Je n'ai jamais depuis peu, mais très profondément, quand dans notre grande maison silencieuse, du côté de l'escalier, un bruit de pas hâtifs me réveille en sursaut...

Nous entendimes enfin le lieutenant qui, dans un bâillement, demandait mollement: — Qui est là?

— C'est le Représentant, c'est ton ami, Saint-Just!

modérés à l'anglaise des hommes riches et voluptueux. Nous aurions préféré n'importe quelle lecture à celle de ces circulaires où le mélange du tragique et du burlesque est prêt à sourire...

UN CAS RARE.

Les blessures de guerre par arme à feu présentent fréquemment des particularités qui sont curieuses et souvent même absolument anormales. En voici un nouvel exemple:

M. Bergeron, à la dernière séance de l'Académie de médecine en France, a retracé les grandes lignes d'un très intéressant travail du docteur Inglessis, de Marseille, relatif à une observation de plaie perforante double de la joue par arme à feu, notée au cours de la campagne helléno-turque de 1897...

Il y eut une hémorragie immédiate par la bouche assez abondante, mais l'hémostase, c'est-à-dire l'arrêt du sang, devint définitive après les premiers soins donnés au blessé au poste de secours.

Consécutivement survinrent des complications septiques du côté des plaies en rapport avec la muqueuse buccale: «dysphagie», «dysphonie», c'est-à-dire gêne dans la déglutition et dans la voix, difficulté respiratoire, constriction des mâchoires par contracture du masseter, fistule salivaire parotidienne, etc., etc.

L'Académie a décidé que le travail du docteur Inglessis serait envoyé à l'examen d'une commission présidée par M. Chauveau.

reurs et de jugements si faillibles aient cette présumption et cette folie d'orgueil de vouloir être justes. La justice est à Dieu. Et c'est assez pour nous de connaître la pitié.

VIEUX SOUVENIRS.

Suite

Le fantassin allemand n'est ni plus grand ni plus robuste que le fantassin Français. J'ai même remarqué plus d'hommes malins et chétifs dans les rangs de l'infanterie allemande que dans ceux de l'infanterie Française.

L'artillerie allemande a un matériel, un personnel et un mode d'enseignement qui se rapproche beaucoup de ceux de l'artillerie française. Elle a toujours le canon Krupp; l'artillerie française a le canon Bange. Quel est le meilleur? «Quien sabe?»

La cavalerie allemande se compose de dragons, hussards, cuirassiers et uhlans. Les dragons et les hussards sont à peu près de même taille en Allemagne et en France. Les uhlans et les cuirassiers ne sont pas plus grands que nos cuirassiers Français. Ils me paraissent cependant plus gros. Cela est dû peut-être à l'énorme consommation de bière qui se fait partout en Allemagne. Leurs chevaux ne sont pas plus gros que les nôtres.

En résumé, je crois que l'infanterie et l'artillerie françaises sont supérieures à l'infanterie et l'artillerie allemandes. Seule, la cavalerie allemande me paraît surpasser la nôtre.

Le plus grand volcan du monde.

Le voyageur allemand Eugène Wolff, qui a dernièrement passé près de l'embouchure du fleuve de Kamtschatka, a vu en éruption le plus grand volcan du monde, le Klue-Zewgaja, qui a 16,000 pieds de hauteur et près duquel le Vésuve et l'Etna sont des collines. Les flammes qui sortaient de l'immense montagne éclairaient «a giorno» tout le pays environnant.

Les Rhumatismes, le Névralgie, et les Catarrhes, causés par un saut imprévu, sont guéris par la Salaparille d'Ayer.

PENSEES.

Le Triomphe charnelle et gagne les esprits. L'homme à la chemise est la Muse est en... Amour charnel de l'homme ne conduit à la gloire. L'esprit est le seul bien des hommes inférieurs.

Feuilleton

DE: L'Abéille de la N.O.

AUTOUR DU DEVOIR

PAR LOUIS VAUTHIER

Le crépuscule surprit Madeleine perdue dans de vagues et douloureuses pensées. Elle ferma son sac vide, et attendit. Plus l'heure avançait, plus elle sentait sa résolution faiblir, son énergie prête à l'abandonner.

— Vous allez partir, madame, et je sais que vous êtes attendue... Cependant, je vous en conjure, accordez-moi auparavant quelques minutes d'entretien.

— Mais, ordinairement métallique, était voilée comme assourdie par l'émotion. Prenant pour un acquiescement le silence de la jeune femme, il pénétra dans le boudoir, alluma les bougies d'un candélabre et ferma le rideau qui se trouvait devant la porte.

emmitouffée comme une femme qui veut se rendre méconnaissable, elle descendit. Neuf heures sonnaient; elle serait exacte.

Elle allait s'aventurer dans le parc lorsqu'une ombre se dressa devant elle. Madeleine recula surprise, épouvantée, et M. de Valdrès, profitant de l'entrebâillement de la porte, la suivit dans le vestibule.

— Il était fort pâle et paraissait très agité. — Je ne m'étais donc pas trompé! fit-il à demi-voix, considérant le sac qu'elle tenait à la main.

Elle demeura immobile, tremblante, sans parole. La lumière tamisée par les verres épais d'une lanterne appendue au plafond, s'élevait, en leurs blafards et indécises. M. de Valdrès revint sur ses pas, ferma la porte avec soin et s'approchant de Madeleine:

— Vous allez partir, madame, et je sais que vous êtes attendue... Cependant, je vous en conjure, accordez-moi auparavant quelques minutes d'entretien.

— Mais, ordinairement métallique, était voilée comme assourdie par l'émotion. Prenant pour un acquiescement le silence de la jeune femme, il pénétra dans le boudoir, alluma les bougies d'un candélabre et ferma le rideau qui se trouvait devant la porte.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.

— Mais, monsieur... — Comment, j'ai deviné? C'est fort simple. Depuis deux jours, Ternières est mystérieux. A différentes reprises, il a reçu de l'argent de Paris; or, il n'a fait aucune perte au jeu; enfin, c'est là où j'ai besoin de toute votre indulgence, l'autre soir je vous ai suivie, et, comme vous, j'ai assisté à l'entretien de M. de Creil avec miss Pole.